

Un point de vue à contre-courant sur Greta et le Climat



[Source : Sott.net]

[NdNM : L'auteure de l'article suivant émet l'hypothèse (pour elle quasi certitude) d'une prochaine nouvelle ère glaciaire. Cependant, peu d'éléments semblent pouvoir actuellement la supporter, même si localement au Québec, ces dernières années, les hivers tendent à devenir plus long et plus rigoureux en termes de quantité de neige et/ou de températures et si d'autres lieux du monde semblent être affectés par une même tendance.
Des passages particuliers ont été surlignés en jaune par le présent blogue.]

Greta Thunberg, ou la fausse prophétesse de la Croisade des enfants

[Auteur :] Laura Knight-Jadczyk

Comme le savent peut-être les lecteurs de SOTT, les prophéties, c'est mon « affaire » depuis plus de 25 ans. Et j'en ai souvent bavé. En dépit d'un « palmarès » plus long que les deux bras, j'ai souvent l'impression d'être Cassandre.



© Inconnu

Une peinture murale de Greta Thunberg à Bristol, Royaume-Uni

Cela fait maintenant quelques années que je n'ai rien écrit publiquement, mis à part mes posts sur notre forum, et la raison en est principalement le « complexe de Cassandra » susmentionné. J'ai fini par me rendre compte que rien, absolument rien n'inverserait la machine et ne préviendrait la dégringolade de l'humanité, désormais au bord de l'extinction. En outre, dès le début, on s'est employé énergiquement à étouffer mes avertissements et à me mettre hors jeu, pour ainsi dire.

Comme ça n'a pas réussi, la censure globale imposée par Google, Facebook, Twitter et les médias mainstream a pris le relai et a laissé des traces. Il fut un temps où SOTT.net comptait six millions de lecteurs par mois – aujourd'hui, nous pouvons nous estimer heureux si nous en comptons deux millions. Les redirections en provenance de FB et de Twitter étaient notre principal mode de diffusion ; aujourd'hui, elles sont quasi inexistantes.

Quoi qu'il en soit, je ne suis pas encore morte, et tout se déroule globalement selon les prédictions de notre « projet prophétique » – l'Expérience cassiopéenne – et nous avons une bonne idée de la façon dont ça va se terminer.

Greta Thunberg, elle, n'en a aucune idée. Et la médiatisation de son ignorance est littéralement criminelle ce qui, puisqu'elle y participe de son plein gré, même si ce n'est qu'une « enfant », fait également d'elle une criminelle. Évidemment, elle ne s'en rend pas compte, parce qu'elle a été profondément conditionnée – elle et toute une génération d'enfants sur la

planète ; mais n'en a-t-il pas toujours été ainsi ? Les paroles changent, mais c'est le même refrain, le but étant la manipulation et le contrôle de l'humanité.

Prophète contre prophète

Laissez-moi vous conter une petite parabole de l'Ancien Testament que j'ai relatée à ma façon il y a trente ans.



© Inconnu

Il était une fois deux rois de deux petits royaumes qui étaient apparentés par mariage. Le premier roi décida de rendre visite à son beau-frère, le second roi. À son arrivée, il fut accueilli par le second roi, qui avait préparé toutes sortes d'amusements et de divertissements.

Après moult célébrations et réjouissances, le second roi dit à son beau-frère, le premier roi, qu'il tendait à considérer tous ses biens comme des possessions mutuelles, et qu'il espérait que le premier roi voyait les choses de la même façon. Cela rendit le premier roi quelque peu nerveux, et il se demanda ce que tout cela signifiait. Il ne fut pas long à le découvrir. Le second roi voulait faire la guerre à l'un de ses voisins, s'emparer de ses terres et de ses biens, mais, pour ce faire, il lui fallait de l'aide. Il savait que son beau-frère ne nourrissait pas ce genre d'ambition, et il s'était employé à l'amadouer afin d'obtenir son aide.

Quelque peu déconcerté par cette requête, le premier roi demanda s'il était possible de faire appel à plusieurs prophètes pour découvrir si ce plan était avisé. Le second roi convoqua volontiers quatre cents prophètes. Tous, à l'unanimité, louèrent le projet et la perspicacité de leur roi. Mais le premier roi était toujours mal à l'aise – son instinct lui disait que quelque chose ne tournait pas rond. Il demanda s'il restait un prophète à consulter. Il s'avéra que c'était le cas, mais le second roi prévint le premier de ne pas attendre grand chose de cet individu car il y avait de l'animosité entre eux, et ces sentiments négatifs rendait ce dernier prophète hostile à tout dessein du second roi. Ayant copieusement diffamé ce dernier prophète, il le fit appeler.

Comme de bien entendu, le dernier prophète contredit les quatre cents autres et annonça au second roi qu'il mourrait s'il partait en guerre. Pour le punir de son insolence, le second roi fit jeter l'oracle impudent en prison, pour le faire méditer sur son outrecuidance jusqu'au retour des rois et de leur armée. Insistant sur la véracité de sa prophétie, le dernier prophète fit remarquer au roi qu'il serait fort étonné s'il revenait.

Mais le perfide second roi avait un plan. Ayant persuadé son beau-frère de l'accompagner, il s'arrangea pour combattre habillé en simple soldat, tandis que son beau-frère se rendit sur le champ de bataille en habit royal.

Il s'avéra que les soldats du camp rival avaient reçu l'ordre de rechercher et de tuer immédiatement le second roi (mais pas l'autre). Au cours du combat, les soldats ennemis se lancèrent à la poursuite du seul homme habillé en roi et, découvrant qu'il n'était pas celui qu'ils cherchaient, dans un accès de rage et de frustration, ils se tournèrent vers le soldat le plus proche et le tuèrent – ce soldat était le roi malfaisant. Prophétie accomplie.

On peut tirer plusieurs leçons importantes de cette histoire. La première est qu'une prophétie est inexorable, à moins de changer radicalement d'attitude et d'orientation. On ne peut pas tromper la réalité quantique ! La deuxième leçon est que les chances de réalisation d'une vraie prophétie sont les mêmes que celles évoquées dans cette histoire : quatre cents contre un. Une troisième leçon, et non des moindres, est que les gens veulent rarement entendre la vérité parce qu'il est difficile de renoncer aux jeux de pouvoir et aux rationalisations. Et enfin, la façon la plus simple d'ignorer la vérité est d'éliminer le prophète, soit littéralement, soit en le diffamant.

L'histoire de Jonas révèle l'autre face de la médaille : Dieu demanda à Jonas de prophétiser la destruction de Ninive, cité du péché et de la décadence. Jonas fit bien son travail (motivé, il faut dire, par une méditation forcée dans le tube digestif d'un gros poisson). Or à son grand étonnement, les habitants de Ninive se repentirent et rentrèrent dans le droit chemin, si bien que la catastrophe fut évitée ! Mais au lieu d'être rempli de joie, Jonas en fut mortifié. Il avait le sentiment d'avoir été pris pour un imbécile. Humilié et en colère, il partit bouder dans son coin. Au cours d'une petite discussion, Dieu lui fit remarquer que l'illumination prophétique pouvait servir d'autres desseins – à savoir, le repentir et le changement.

Aujourd'hui, nous avons des prophètes des temps modernes – statisticiens et scientifiques de tout poil – qui prévoient tendances et probabilités. Dans la plupart des cas, dans les affaires privées comme publiques, les décisions sont fondées sur ce type de données. Puisque ces méthodes « divinatoires » modernes reposent sur des tonnes de statistiques qui reflètent des actions purement matérielles, le caractère inspirant d'un idéal n'est ni pris en compte, ni prévu. En conséquence, les prédictions sur lesquelles notre culture fonde ses activités entraînent l'évolution dans son sens le plus strict – à savoir, une spirale infernale et inexorable menant au déclin et à

la dégénérescence.

À cet égard, les prédictions eschatologiques peuvent servir de tremplin amenant à une prise de conscience, laquelle contribuerait à faire naître ces aspirations supérieures, qui pourraient alors agir de façon à mitiger les événements futurs. Si suffisamment de gens développent la conviction que quelque chose d'effroyable est sur le point de se produire si nous ne changeons pas nos mœurs et nos comportements, cela pourrait créer l'élan nécessaire et faire naître l'aspiration à certains idéaux, entraînant alors une possible altération des réalités quantiques.

Lorsque j'ai commencé à publier les transcriptions de l'Expérience cassiopéenne, j'ai pensé naïvement que les gens comprendraient qu'à moins de changer en profondeur nos attitudes fondamentales vis-à-vis de la réalité, l'humanité allait sombrer.

Mais ce changement radical ne s'est pas produit ; en fait, j'ai du mal à imaginer un monde plus enlisé dans les mensonges, un monde plus en proie à l'aveuglement que celui-ci. Mais je ne suis guère étonnée. Je l'avais prédit il y a trente ans.

Dans un de ses contes, Gurdjieff décrit parfaitement ce qui se passe avec les libéraux/gauchistes/démocrates/que sais-je encore (insérez le nom du parti qui représente l'Establishment dans votre pays) :

« Un conte oriental parle d'un très riche magicien qui avait un bon nombre de moutons. Mais ce magicien était très avare car il ne voulait pas embaucher de bergers, ni ne voulait ériger de barrière autour du pâturage où les moutons paissaient. En conséquence, les moutons vagabondaient souvent dans la forêt, tombaient dans des ravins et ainsi de suite, mais surtout ils s'enfuyaient, parce qu'ils savaient que le magicien voulait leur chair et leur peau, et ils n'aimaient pas cela.

Alors le magicien trouva un remède. Il hypnotisa ses moutons et leur suggéra tout d'abord qu'ils étaient immortels et qu'il ne leur serait fait aucun mal lorsqu'on les écorcherait, qu'au contraire, cela leur ferait beaucoup de bien et serait très agréable ; deuxièmement il leur suggéra qu'il était un bon maître qui aimait ses troupeaux tellement qu'il était prêt à faire tout pour eux ; et, en troisième lieu, il leur suggéra que si quoi que ce soit devait arriver, cela n'arriverait pas tout de suite et sûrement pas dans la journée, donc ils n'avaient pas besoin d'y penser. Au-delà de cela, le magicien suggéra à ses moutons qu'ils n'étaient pas du tout des moutons ; il suggéra à certains d'entre eux qu'ils étaient des lions, à d'autres qu'ils étaient des aigles, à d'autres qu'ils étaient des hommes et à d'autres qu'il étaient même des magiciens.

Ainsi tous ses soucis et inquiétudes à propos des moutons prirent fin. Ils ne s'enfuirent plus jamais et attendirent calmement le moment où il aurait besoin de leur chair et de leurs peaux. »

Cela décrit bien la condition des masses à l'heure actuelle. Pour s'éveiller, il faut d'abord réaliser qu'on dort profondément. Pour ce faire, il faut reconnaître et comprendre pleinement la nature des forces qui agissent pour nous maintenir dans cet état de sommeil ou d'hypnose. Il est absurde de penser qu'on peut y parvenir en puisant les informations à la source même qui induit l'hypnose. Gurdjieff poursuit :

« Théoriquement [l'homme] peut [s'éveiller], mais pratiquement cela est presque impossible, parce qu'aussitôt qu'un homme ouvre les yeux, s'éveille pour un moment, toutes les forces qui le retiennent dans le sommeil s'exercent de nouveau sur lui avec une énergie décuplée, et immédiatement il retombe endormi, rêvant très souvent qu'il est éveillé ou qu'il s'éveille. »

C'est dans l'éveil de l'humanité que réside l'espoir de mitiger les catastrophes prophétisées. Pour mettre fin aux conditions qui ont contribué à la situation déplorable dans laquelle se trouve l'humanité, une mise en lumière et une compréhension de ces conditions est nécessaire. Le Faux prophète – la propension de l'humanité à se fourvoyer – doit être terrassé.

« Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ? (...) Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. (Matthieu 7:15,23) »

Chacun admettra volontiers qu'il y a probablement trop de violence à la télévision et sur Internet, et que les publicités dont on nous bombarde quotidiennement tiennent plus de l'attrape-nigaud que d'autre chose, mais rares sont ceux qui appréhendent réellement la véritable nature et l'étendue de l'influence hypnotique des médias. Plus rares encore sont ceux qui ont la moindre idée de l'objectif que cache le consumérisme. Comme l'écrivent Wallace et Wallechinsky dans *The People's Almanac* [« L'almanach du peuple », ouvrage non traduit en français – NdT] :

« Après la Seconde Guerre mondiale, la télévision entra dans une ère de prospérité... On fit appel à des psychologues et à des sociologues pour qu'ils étudient les comportements humains face aux techniques de vente ; autrement dit, pour qu'ils découvrent comment manipuler les gens à leur insu. Le Dr. Ernest Dichter, président de l'Institute of Motivational Research [Institut de recherche sur la motivation – NdT] déclara en 1941 :

« L'agence de publicité gagnante est celle qui manipule les motivations et désirs humains, et crée un besoin à l'égard de biens de consommation auxquels le public était jusqu'alors peu habitué – voire même qu'il rechignait à acquérir. »

Discutant de l'influence de la télévision, Daniel Boorstin écrit : « Voici enfin un supermarché de « l'expérience de substitution ». Une programmation réussie offrira du divertissement – sous l'apparence de l'instruction ; de l'instruction – sous l'apparence du divertissement – de la persuasion politique – avec tout l'attrait de la publicité ; et de la publicité – avec tout l'attrait du spectacle. »

La télévision programmée sert non seulement à répandre le consentement et l'uniformité, mais elle représente également une approche industrielle délibérée. »

Bien qu'il ait été démontré que la télévision nuit gravement aux enfants, et qu'on puisse attribuer la plupart des aspects destructeurs de la société aux valeurs déliquescents promues à la télévision, on constate un effet plus profond et plus insidieux sur la psyché humaine. Comme cité plus haut, il s'agit d'une manipulation planifiée et délibérée visant à susciter le consentement, à répandre l'uniformité et à hypnotiser les masses de sorte qu'elles se soumettent à l'autorité toute-puissante : la télévision.

Un jour, on demanda à Allen Funt, créateur et présentateur de l'émission populaire « Candid Camera » [Caméra cachée – NdT], ce qu'il avait découvert de plus troublant sur les gens dans le cadre de son métier. Sa réponse fut glaçante quand on considère les ramifications : « Le pire, et ça, je le vois tous les jours, c'est de voir à quel point les gens se soumettent facilement à n'importe quelle figure d'autorité, ou même aux signes d'autorité les plus minimes. Un type bien habillé monte l'escalator à contre-sens, et la plupart des gens feront demi-tour et s'escrimeront à remonter l'escalator. Un jour, nous avons placé un panneau sur la route : « Delaware Closed Today » [Delaware : Fermé aujourd'hui – NdT] ». Les automobilistes ne se posèrent même pas la question. Certains demandèrent même : « Est-ce que le New-Jersey est ouvert ? » [cité par Wallace & Wallechinsky – NdT]

L'image qui se dessine est celle d'une société délibérément artificielle faite d'uniformité télévisuelle, de pauvreté intellectuelle et créative, de grogne sociale et de décadence. Manifestement, les médias sont chargés de propager ces conditions.



On pourrait s'attendre à ce que les professionnels de la motivation développent, dans l'intérêt de leurs clients industriels, une programmation visant à instaurer des conditions sociales bénéfiques – ce qui est tout à fait à leur portée. Il apparaît que l'autorité finale en matière de programmation audiovisuelle est entre les mains des publicitaires, eux-même épaulés par les industries vendeuses de produits et d'idées. Avec toutes les données psychologiques auxquelles ils ont accès, on pourrait s'attendre à ce qu'ils imposent une programmation visant à améliorer des conditions sociales qui leur coûtent de l'argent. Plus de vingt-cinq milliards de dollars sont dépensés chaque année pour apprendre aux travailleurs à lire et à écrire, au terme d'un parcours éducatif conjuguant instruction publique et zapping télé.

Il est admis que l'effondrement social qui s'annonce, lequel coûte à ces géants industriels de vastes sommes d'argent, est principalement attribuable aux frustrations et aux mécontentements générés par la vision faussée de la réalité présentée dans les médias. Pourquoi n'utilisent-ils pas leurs ressources financières pour aider les professionnels de la motivation à concevoir des programmes susceptibles d'entraîner des changements positifs ?

Se peut-il que les conditions de la société, y compris la réponse programmée aux « signes d'autorité les plus infimes », soient voulues ? Oserait-on suggérer qu'ils n'ont pas accès aux chiffres et aux études portant sur l'influence nuisible de la télé et des médias, et qu'ils ne réalisent pas que ça leur coûte de l'argent ? Si c'est le cas, alors ils sont trop stupides pour s'ériger en arbitres de nos valeurs, et nous devrions leur tourner le dos. Si ce n'est pas le cas, il nous faut supposer qu'il y a un but à cette manipulation.

De nombreux éléments de preuve viennent étayer l'idée que ce dessein, ou que

l'objet de cette manipulation, est de créer un démantèlement psychologique et social suffisant pour permettre l'instauration d'un gouvernement totalitaire, lequel sera réclamé par le peuple. On postule en outre que l'« élite des ultra-riches » cherche à contrôler la planète en sous-main, et c'est à cette fin qu'ils orchestrent les événements et financent certaines activités qui seront perçues par les masses comme des « aléas » politiques et internationaux.

Or comme l'a dit Franklin D. Roosevelt : « En politique, rien n'arrive par hasard. Chaque fois qu'un événement survient, on peut être certain qu'il avait été prévu pour se dérouler ainsi. »

Et il était bien placé pour le savoir.

De nombreuses preuves viennent étayer l'idée que les guerres sont fomentées et menées dans le but exprès de redistribuer clandestinement ces équilibres de pouvoir financier. Qu'importe si nos pères, frères, grand-pères, oncles, cousins et fils périssent dans ces entreprises, il s'agit de simples jeux de « relations internationales » auxquels s'adonnent ceux qui, du fait de leur argent et de leur position, ne trouvent rien d'autre à faire pour passer le temps ou exercer leur intelligence.

Or il y a une conséquence à ce jeu d'échecs mondial, et les joueurs comme les pions l'ignorent.

Réalité façonnée par l'idéologie versus réalité objective

Regardons les choses en face : à cause des éléments pathologiques qui parviennent invariablement au pouvoir, l'existence sur cette planète n'a jamais été un long fleuve tranquille ni une promenade de santé. Mais la situation actuelle est aussi précaire qu'au temps de Sodome et Gomorrhe, juste avant qu'une comète n'explose apparemment dans le ciel et ne raye ces deux cités de la carte ; ou bien qu'au temps de la légendaire Atlantide à la veille de sa destruction. Et cela devrait nous faire réfléchir. Dans son ouvrage *The life of reason* [« L'Âge de raison », ouvrage non traduit en français – NdT], George Santayana écrit : « Ceux qui ne peuvent pas se rappeler le passé sont condamnés à le répéter ». Mais les libéraux/la gauche sont occupés à effacer et à réécrire l'Histoire, guidés par leurs idéologies post-modernistes/marxistes, qui se rapprochent en essence du credo YCYOR [« You Create Your Own Reality » : On se crée sa propre réalité – NdT]. Les faits irréfutables et la physique classique – la réduction du paquet d'onde – ont été jetés au rebut et remplacés par l'idée délirante selon laquelle l'incertitude quantique pouvait être appliquée à la réalité brute, matérielle.

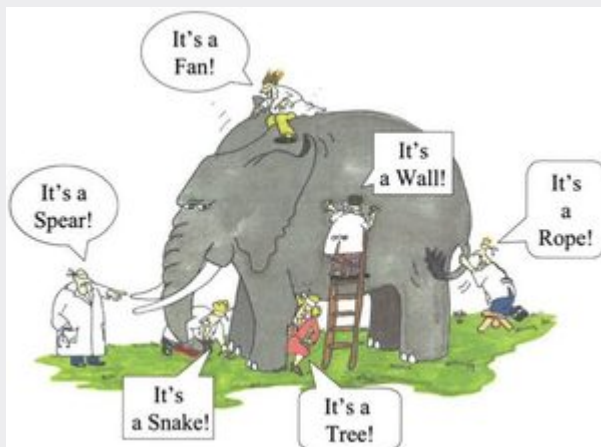
Tandis que le cerveau interagit avec son environnement, les circuits synaptiques se combinent pour former des cartes synaptiques du monde perçu par les sens. Ces cartes décrivent de petits segments de ce monde – formes, couleurs, mouvements – et sont dispersées dans tout le cerveau. À mesure que

le réseau synaptique cérébral évolue – et ce depuis la naissance (ou même avant) – ces cartes traitent les informations simultanément et en parallèle. Sur la base de ces cartes synaptiques du monde, nous pouvons développer une vision plus ou moins objective de la réalité.

La physique classique affirme que le futur existe déjà, tout comme le présent et le passé. Tout ce qui arrivera s'est déjà produit. Mais pour une raison inconnue, notre mental ne peut faire l'expérience du futur que séquentiellement, dans ce que nous appelons le présent.

De son côté, la physique quantique affirme qu'il est impossible de prédire le futur avec une certitude absolue. Le futur n'existe pas encore dans un état défini. L'incertitude quantique ne nous interdit pas toute connaissance du futur. Elle nous donne des outils pour faire des prédictions, mais seulement en termes de probabilités.

Bohr et d'autres éminents physiciens de l'École de Copenhague affirment que la réalité objective est un concept ambigu au niveau quantique. En physique, notre connaissance ne se développe que lorsque nous mesurons concrètement quelque chose, et même alors, la façon dont nous décidons de prendre ces mesures affectera les résultats obtenus.



© Inconnu

C'est un ventilateur ! C'est un mur ! C'est une corde ! C'est un arbre ! C'est un serpent ! C'est une lance ! Poser la même question de différentes manières peut appeler des réponses qui sembleront contradictoires, mais une seule expérience ne saurait fournir en elle-même des informations contradictoires. Certaines expériences montrent des électrons sous forme d'ondes, et d'autres les montrent sous forme de particules. Dans aucune expérience, les électrons n'apparaissent simultanément sous forme d'ondes et de particules. Bohr appelait cela la complémentarité.

La mécanique quantique laisse l'observateur dans le doute quant à la nature réelle de la réalité. S'agit-il d'ondes, ou de particules ? Nous l'ignorons, et aucune expérience ne nous le dira. Détecter l'un des deux attributs exclut automatiquement toute connaissance de l'autre.

L'univers recèle de nombreux états futurs possibles, ou potentialités, représentés par la fonction d'onde. La fonction d'onde s'effondre et se fonde constamment dans le présent, à mesure que les nombreux états possibles fusionnent en un seul état, à mesure que le présent se déroule et que les possibilités deviennent réalité.

Un grand nombre de gens se sont mis dans la tête que l'incertitude quantique signifiait qu'on est capable de « créer sa propre réalité » en fonction de ses croyances, ou de ce sur quoi on porte son attention. Cette idée, populaire chez nombre d'adeptes du « New Age », est en fait le fondement de la plupart des religions (qu'elles en soient ou non conscientes).

Notre univers semble être composé de matière/énergie et de conscience. En soi, la matière/énergie « préfère », semble-t-il, l'état chaotique. Telle qu'elle, la matière/énergie ne recèle même pas les concepts de « création » ou « d'organisation ». C'est la conscience qui donne vie à ces concepts et qui, de par son interaction avec la matière, pousse l'univers soit vers le chaos et la dégénérescence, soit vers l'ordre et la création.

Ce phénomène peut être mis sous forme de modèle mathématique et simulé sur un ordinateur utilisant l'EEQT – Event Enhanced Quantum Theory [Théorie quantique en matière d'événements – NdT]). Nous ignorons si l'EEQT simule fidèlement l'interaction de la conscience avec la matière. Mais il y a des chances que ce soit le cas, parce qu'elle semble décrire les phénomènes avec plus d'exactitude que la mécanique quantique orthodoxe ou ses théories rivales (théorie de De Broglie-Bohm, théorie GRW, etc.)

Les enseignements de l'EEQT peuvent être décrits simplement comme suit :

Appelons notre univers matériel « le système ». Le système est caractérisé par un certain « état ». Il est utile de représenter l'état du système par un point sur un disque. Le point au centre du disque, son origine, est l'état de chaos. On pourrait également le décrire comme le « potentiel infini ». Les points sur la circonférence représentent les « purs états » d'être, c'est-à-dire des états de « connaissance pure, non trouble ». Entre les deux, il y a des états mitigés. Plus l'état se rapproche de la circonférence, plus il est pur et « organisé ».

Un « observateur » extérieur – une « unité de conscience » – se fait une idée (peut-être exacte, peut-être erronée, peut-être entre les deux) de l'état réel du système, et l'observe à travers le prisme de la « croyance » qu'il entretient au sujet dudit état. Si l'observation se prolonge, l'état du système accomplit un « saut » quantique. En ce sens, on se « crée » effectivement « sa propre réalité » ; mais comme toujours, le diable est dans les détails.

Les détails en question sont que l'état résultant de l'observation du système sera plus pur ou plus chaotique, selon la « direction » du saut, laquelle dépendra du degré d'objectivité de l'observation : à savoir, dans quelle mesure l'observation se rapproche de la réalité de l'état.

D'après l'EEQT, si les attentes de l'observateur sont proches de l'état réel du système, le « saut » orientera ce dernier vers un état plus organisé, moins chaotique.



© Inconnu

Vous voyez des signes tout autour de vous, mais êtes-vous sûr de les lire correctement? Si, à l'inverse, les attentes de l'observateur tendent vers la négation de l'état réel (c'est-à-dire, quand les croyances de l'observateur sont fausses par rapport à l'état RÉEL – la réalité objective) alors le « saut » orientera le système vers un état plus chaotique, moins organisé. En outre, ce saut prendra en règle générale beaucoup plus de temps.

Autrement dit, si la connaissance de l'observateur quant à l'état réel du système est proche de la vérité, alors l'acte même d'observation et de vérification provoquera un saut rapide et l'état résultant sera plus organisé, plus pur. Si la connaissance de l'observateur quant à l'état réel est fausse, alors ce changement d'état prendra beaucoup plus de temps, et tendra vers le chaos.

En résumé, ceux qui « croient » en la possibilité de « créer une réalité » différente de ce qui EST, contribuent à répandre le chaos et l'entropie. Si vos convictions, même les plus inébranlables, sont aux antipodes de la vérité, vous entrez en essence en conflit avec la vision que l'Univers a de lui-même, et je peux vous assurer que ce n'est pas vous qui gagnerez. Vous attirerez la destruction sur vous-même et sur tous ceux qui se livreront avec vous à ce genre de « bras de fer » avec l'Univers.

À l'inverse, si vous êtes capable de voir l'Univers tel qu'il se voit lui-même, objectivement, sans ciller, en acceptant la réalité et en réagissant en adéquation avec cet état de fait, vous vous « alignerez » alors sur l'énergie créatrice de l'Univers, et votre propre conscience deviendra un transducteur d'énergie génératrice d'ordre ; vos actions seront en adéquation avec ce qui est. Votre énergie d'observation, offerte de manière inconditionnelle, couplée aux actions appropriées, contribuera à ordonner le chaos, à créer à partir d'un potentiel infini.

[NdNM : voir aussi dans La Loi de Karma la notion d'action dans le sens de l'Ordre cosmique : "Un tel Ordre, engendré sciemment, s'adapte à l'Ordre

ancien qu'il complète et perfectionne. C'est cette action de la Liberté que l'on nomme Création"]

Greta Thunberg : une fausse prophétesse génératrice de chaos

Hier, j'ai regardé le discours à l'ONU de cette jeune fille mentalement et psychologiquement déficiente (ce n'est pas une enfant : les libéraux/gauchistes pensent qu'un jeune de 16 ans devrait avoir des relations sexuelles et changer de sexe s'il en a envie, alors arrêtons de qualifier Greta d'enfant !).

[NdNM : les Asperger représentent une population particulière au sein de la population générale et à ce titre, certains d'entre eux peuvent présenter des handicaps ou limitations alors que d'autres peuvent être surdoués, à peu près dans les mêmes proportions que pour la population générale. Cependant, en absence de connaissance d'un éventuel dossier clinique, médical ou psychologique de Greta, on ne peut affirmer que cette jeune Asperger soit en plus mentalement déficiente. Si l'on se base sur La jeune militante du climat Greta Thunberg répond à ses détracteurs, il semble qu'elle ne souffre pas de déficience intellectuelle notable.]



© Inconnu

La Croisade des enfants de 1212 s'est terminée en catastrophe. Thunberg a été acclamée comme le nouveau prophète de l'Apocalypse. En dehors du fait que ses singeries me rappellent la Croisade des Enfants de 1212 (allez voir ce qui leur est arrivé) ou encore cette pauvre Jeanne d'Arc dérangée, voire les malheureux enfants de Joseph Goebbels, exploités et assassinés par leurs parents parce qu'ils ne supportaient pas la destruction de leurs rêves gauchistes/nazis de domination planétaire, je suis pour le moins outrée qu'on

ait laissé les Libéraux/la gauche moderne pousser leurs délires à un point tel que les jeunes d'aujourd'hui sont terrifiés d'être en vie.

Je me suis procuré une transcription du discours de Thunberg [sur Amnesty en français – NdT] et je vais le commenter. En réponse à la question : « Quel est votre message aux dirigeants du monde ? », elle déclare :

« Mon message est que nous vous surveillerons. »

Je ne vois pas l'utilité de surveiller quoi que ce soit lorsqu'on ne sait pas ce qu'on doit chercher ni comment l'identifier. C'est le cas de Greta et de ceux qui la manipulent ; il vivent depuis trop longtemps dans leur monde poste-moderniste YCYOR pour avoir la moindre idée de ce qui se passe et de la façon dont eux-mêmes ont été manipulés. Greta poursuit :

« Je ne devrais pas être là, je devrais être à l'école, de l'autre côté de l'océan, et pourtant vous vous tournez tous vers nous les jeunes, en quête d'espoir. Comment osez-vous ? »

C'est vrai, elle ne devrait pas « être là ». Mais elle ne fait même pas l'effort de réfléchir au fait que rien en politique n'arrive par hasard. Elle n'est qu'un pantin manipulé par ceux-là même qui entraînent l'humanité vers le chaos, de sorte que les masses acceptent un système totalitaire afin de se sentir en sécurité.

« Vous avez volé mes rêves et mon enfance avec vos paroles creuses ». « Je fais pourtant partie de ceux qui ont de la chance. Les gens souffrent, ils meurent. Des écosystèmes entiers s'effondrent, nous sommes au début d'une extinction de masse, et tout ce dont vous parlez, c'est d'argent, et des contes de fées de croissance économique éternelle ? Comment osez-vous ? »

Il est vrai que les maîtres ès manipulation de notre monde ont volé les rêves d'à peu près chaque habitant de la planète, mais pas de la manière dont Greta se l'imagine ; pire, elle ne se rend même pas compte qu'elle n'est qu'un pion utilisé pour voler toujours plus de rêves à toujours plus de gens !



© Inconnu

Oui, les gens souffrent et meurent et des écosystèmes entiers s'effondrent, mais cela n'a rien à voir avec les activités et la technologie humaines, et tout à voir avec les cycles naturels régis par le Soleil et autres interactions cosmiques. Oui, il est sans doute vrai que sommes au milieu (et non au début) d'une extinction de masse, sauf que celle-ci à bien moins à voir avec l'activité humaine au sens physique qu'avec notre activité psychique/psychologique et mentale et nos attitudes les uns envers les autres. La propre attitude de Greta est un parfait exemple d'état psychologique générateur de chaos sur notre planète. Ses saillies sur l'argent, la croissance économique etc. sont déplacées. Aucune des idées avancées par les réchauffistes pour résoudre le problème inexistant du réchauffement climatique anthropique ne changera quoi que ce soit à l'inexorable progression vers une ère glaciaire, et causera en réalité encore plus de souffrances ; cela ne fera qu'empirer les choses.

[NdNM : une hypothèse très similaire à celle du passage ci-dessus surligné en jaune avait été émise dans *Urane, l'éducation et le lois cosmiques*, publié en 1991 aux éditions Arista.]

« Depuis plus de trente ans, le message de la science est limpide. Comment osez-vous continuer à détourner le regard, et venir ici dire que vous en faites assez, quand les politiques et les solutions dont nous avons besoin sont toujours inexistantes ? »

Là, on voit bien que les croyances de Greta sont aux antipodes de la VÉRITÉ. La science n'est PAS « limpide » depuis trente ans, la science n'est qu'un autre outil au service des politiques post-modernes et marxistes, et ça fait bien plus de trente ans que ça dure. Quant à savoir s'il existe des solutions pour faire face à une ère glaciaire, je répondrai qu'elles sont effectivement inexistantes.

Mais peut-être que les marionnettistes qui tirent les ficelles de Greta, et ceux qui tirent les ficelles de ces derniers, l'avaient prévu ainsi. Est-ce une théorie du complot saugrenue que de suggérer que les individus au sommet

de la pyramide savent qu'une ère glaciaire – et NON un réchauffement climatique – se profile, et que la théorie du réchauffisme est là pour détourner l'attention de scientifiques aisément corruptibles, de sorte qu'ils contribuent au chaos ultime qui ne manquera pas d'exploser lorsqu'un rebond glacial nous submergera subitement ?

Imaginez l'humanité entière qui fait ses valises en prévision d'un voyage dans les îles, mais qui est redirigée en cours de route vers l'Antarctique.

« Vous dites que vous nous entendez, et que vous comprenez l'urgence, mais quelles que soient ma tristesse et ma colère, je ne veux pas le croire. Parce que si vous compreniez réellement la situation, et que vous continuiez pourtant à ne pas agir, alors vous seriez des monstres. Et ça, je refuse de le croire. »

Greta a tout faux : les maîtres ès tromperie à l'origine de la grande escroquerie du réchauffement climatique sont *réellement* des monstres avec un grand M. Là encore, les croyances de Greta sont aux antipodes de la Vérité.

« Selon une idée répandue, il suffirait de réduire de moitié nos émissions en dix ans, mais cela ne nous donne que 50 % de chances de rester en-dessous des 1,5 degrés, et nous risquons de déclencher des réactions en chaîne irréversibles au-delà de tout contrôle humain. »

Ici aussi, Greta avale des couleuvres. La vérité est que l'ère glaciaire pourrait être retardée ou mitigée par les émissions, alors nul besoin de s'en inquiéter. Ce qu'elle propose en essence, c'est de remplir sa valise avec des vêtements d'été en prévision d'une croisière dans les îles.

« 50 pour cent est peut-être acceptable pour vous, mais ces chiffres ne prennent pas en compte les points de bascule, la plupart des boucles de rétroaction, le réchauffement additionnel caché par la pollution toxique de l'air, ni l'aspect d'équité et de justice climatique. Ils s'appuient aussi sur l'idée que ma génération aspirera des centaines de milliards de tonnes de votre CO² de l'atmosphère, avec des technologies balbutiantes.

Alors ce risque de 50 pour cent n'est simplement pas acceptable pour nous. Nous devons vivre avec les conséquences.

Avec une chance de 6 à 7 pour cent de rester sous la barre des 1,5 degrés d'augmentation de la température, dans le meilleur des scénarios donné par l'IPCC. Le monde avait encore 420 gigatonnes de CO² à émettre au premier janvier 2018. À ce jour, ce chiffre est déjà descendu à moins de 350 gigatonnes.

Comment pouvez-vous faire semblant de croire que ce problème peut être

résolu en continuant à faire des affaires comme d'habitude, et en s'appuyant sur quelques solutions techniques ? Avec les niveaux d'émission d'aujourd'hui, ce budget de CO² restant sera entièrement dépensé dans moins de huit ans et demi. »

Ouais, c'est clair que ça sort directement du cerveau de cette jeune handicapée mentale !



© Inconnu

Ce que nous avons vu ces derniers hivers n'est qu'un avant-goût de ce qui nous attend... et de ce qui nous attend... et de ce qui nous attend ! Bien sûr, elle ne fait que répéter les affirmations et les chiffres brandis par les réchauffistes, chiffres fondés sur des postulats erronés : par exemple, l'allégation selon laquelle l'augmentation des niveaux de CO² dans l'atmosphère provoque des conditions météorologiques extrêmes, alors qu'il s'agit d'une simple corrélation. L'arnaque du réchauffement climatique n'est absolument pas la vérité – elle ne s'approche même pas de la réalité objective. Cette théorie est tellement biaisée que toute action entreprise sur cette base produira invariablement l'effet inverse de ce qu'on cherche en apparence : à savoir, la dégradation des conditions environnementales, une augmentation des inégalités, et un cruel manque de préparation aux changements climatiques !

J'ai une info pour toi, Greta : espérons que les taux actuels d'émissions contribuent à repousser l'ère glaciaire – bien que je doute que ce soit possible. Déjà, des signes indiquent que dans peu de temps, le silence de la glace s'abattra de nouveau sur de vastes régions du globe, les productions agricoles en pâtiront, les gens mourront de faim, les épidémies s'abattront sur des populations affaiblies et affamées, et il est probable que 75% de la population mondiale périsse en conséquence. Ça s'est déjà produit, ça va se reproduire, et toutes les ères glaciaires sont précédées de périodes de réchauffement.

« Il n'y aura aucune solution, ni aucun plan, présenté ici aujourd'hui qui prenne en compte ces chiffres, parce que ces chiffres sont trop

dérangeants, et vous n'êtes pas assez mûrs pour dire les choses comme elles sont.

Vous nous laissez tomber, mais la jeunesse commence à comprendre votre trahison. Les yeux de toutes les générations futures vous regardent, et si vous choisissez de nous trahir, je dis que nous ne vous pardonnerons jamais.

Nous ne vous laisserons pas vous en tirer. C'est ici que nous fixons la limite. Le monde se réveille. Le changement arrive, que cela vous plaise ou non.

Merci. »

C'est vrai, la vague/l'onde du changement est déjà là, mais Greta et ses proxénètes n'ont pas la moindre idée de sa véritable nature, ni des préparations psychiques/psychologiques qui permettraient de surfer sur cette « onde ». Remplis d'amertume envers l'humanité, la société et la création elle-même, ils ont propulsé des adolescents activistes vegan sous-alimentés et immatures sur le devant de la scène, afin de créer un climat de vengeance ; ce faisant, ils se sont alignés sur les forces de la destruction.

Cela me rappelle la Croisade des enfants, où des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants partirent délivrer Jérusalem des Infidèles et finirent vendus comme esclaves à Constantinople.

Bon, c'est du quatre cents contre un. Je vais parier sur l'ère glaciaire et me préparer en conséquence. Greta, ses maîtres et ses adeptes n'ont qu'à faire faire leurs valises pour une croisière dans les îles si ça leur chante. Moi, je vais m'acheter des Moon boots et des raquettes à neige.

La Croisade des enfants 2.0 est en train de plonger le monde dans l'hystérie, mais c'est une fausse prophétie. Prenez garde !



Laura Knight-Jadczyk

Floridienne de septième génération, historienne/mystique, auteur de 14 livres et de nombres d'articles publiés sur papier et sur Internet, Laura Knight-Jadczyk est la fondatrice de Sott.net et l'inspiratrice de l'Expérience cassiopéenne. Elle vit en France avec son mari, le physicien mathématicien polonais Arkadiusz Jadczyk, quatre de ses cinq enfants, sa famille élargie, huit chiens, cinq oiseaux et un chat.